

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2010

8 septembre 2010

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**pour la création d'une force humanitaire
internationale de réaction rapide
sous l'égide de l'ONU
en cas de catastrophes naturelles**

(ingediend door de heer Denis Ducarme)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2010

8 september 2010

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**over de oprichting, onder VN-vlag,
van een internationaal korps
voor snelle humanitaire interventies
bij natuurrampen**

(déposée par M. Denis Ducarme)

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
sp.a	:	socialistische partij anders	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
PP	:	Parti Populaire	

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toezpraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants		Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers	
Commandes:		Bestellingen:	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.laChambre.be		www.deKamer.be	
e-mail : publications@laChambre.be		e-mail : publicaties@deKamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de résolution reprend le texte de la proposition de résolution DOC 52 2448/001.

Le 13 janvier dernier, l'île d'Haïti a été dévastée par un puissant séisme d'une magnitude de 7 sur l'échelle de Richter. Ce séisme, qui a quasiment rayé de la carte la capitale Port-au-Prince, a fait plus de 150 000 morts, des dizaines de milliers de blessés et près de 500 000 sans-abri. Comme après chaque catastrophe naturelle de grande ampleur, à l'instar du tsunami en 2004, la communauté internationale s'est directement mobilisée ainsi que les personnes privées à travers des dons aux différentes ONG.

Or il est apparu que les secours et l'aide arrivaient de manière désordonnée. Pourtant, lors de catastrophes de grande ampleur, les premières heures, les premiers jours sont cruciaux pour rechercher les survivants et donner les soins de premiers secours au plus grand nombre de personnes. La gestion de crise est un facteur majeur. Dans le cas d'Haïti, très vite, ce sont les États-Unis qui ont imposé leur leadership en envoyant un dispositif impressionnant composé de 12 000 hommes sur le terrain, bientôt 15 000, 20 navires et près 167 millions de dollars d'aide.

Les marines et les soldats de la 82^e division aéroportée se sont déployés dans la capitale pour éviter que la catastrophe ne débouche sur le chaos. Au total, 3 500 hommes sont sur le sol haïtien, venus des États-Unis, mais aussi du Canada, deuxième composante de cette mission internationale. En mer, quelque 9 000 marins sont mobilisés pour appuyer le déploiement. Cette mainmise américaine a attisé de nombreuses frictions avec les autres pays, comme la France, le Canada et le Brésil, mais aussi avec la mission de l'ONU sur place (la MINUSTAH) et avec le gouvernement haïtien qui a manifesté ses intentions de coordonner l'aide internationale. Sans oublier l'Union européenne qui, malgré son rôle de premier donateur, a semblé bien absente et incapable de peser sur les décisions.

Pierre d'achoppement principale, la prise de contrôle par les Américains de l'aéroport et la gestion des atterrissages et décollages des avions amenant l'aide internationale. Cette gestion des points d'entrée à Haïti n'a pas été sans créer des tiraillements entre les différents acteurs. Pour beaucoup, les retards dans la distribution de l'aide sont liés à cette mainmise des États-Unis sur le port et l'aéroport. Le général Ken Keen,

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel van resolutie neemt de tekst over van het voorstel van resolutie DOC 52 2448/001.

Op 13 januari jongstleden werd het eiland Haïti verwoest door een krachtige aardstok met een magnitude van 7 op de schaal van Richter. Die beving heeft de hoofdstad Port-au-Prince nagenoeg van de kaart geveegd en meer dan 150 000 doden, tienduizenden gewonden en bijna 500 000 daklozen gemaakt. Zoals na elke natuurramp van grote omvang en net als na de tsunami van 2004 is niet alleen de internationale gemeenschap onmiddellijk tot actie overgegaan, maar ook burgers via hun giften aan de verschillende ngo's.

Achteraf is gebleken dat de hulpverlening en de bijstand ongecoördineerd is verlopen. Bij calamiteiten van grote omvang zijn de eerste uren en de eerste dagen echter cruciaal om naar overlevenden te zoeken en aan zoveel mogelijk mensen eerste hulp te bieden. Crisisbeheer is een doorslaggevende factor. In het geval van Haïti hebben de Verenigde Staten heel snel hun leiderschap opgelegd, door een indrukwekkende hulpmacht te sturen, bestaande uit 12 000 manschappen ter plaatse (al snel 15 000), 20 schepen en voor bijna 167 miljoen dollar hulp.

De *marines* en de soldaten van de 82^e luchtluchtdivisie hebben zich in de hoofdstad ontplooid om te voorkomen dat de ramp in chaos zou ontaarden. In totaal zijn er op Haïtiaans grondgebied nu 3 500 manschappen uit de Verenigde Staten maar ook uit Canada, de tweede component van deze internationale missie. Op zee worden ongeveer 9 000 manschappen ingezet om de ontplooiing te ondersteunen. Dat Amerikaanse overwicht heeft tal van wrijvingen doen ontstaan met andere landen, zoals Frankrijk, Canada en Brazilië, maar ook met de VN-missie ter plaatse (MINUSTAH) en met de Haïtiaanse regering, die te kennen had gegeven dat zij de internationale hulp ging coördineren; er is tot slot de Europese Unie, die ondanks haar rol van belangrijkste donor, heel afwezig is gebleken en niet in staat om op de beslissingen te wegen.

De grootste struikelsteen bleek de overname, door de Amerikanen, van de controle over de luchthaven en de regeling van het vliegverkeer dat de internationale hulp aanvoerde. Die controle over de toegang tot Haïti is niet zonder gevolg gebleven: onder de verschillende actoren ontstond frictie. Voor velen had de vertraging in de hulpverdeling te maken met de greep van de Verenigde Staten op de haven en de luchthaven. Generaal Ken

commandant du contingent américain, se défend de tout favoritisme. “Il n’y a pas plus de 25 % d’avions américains qui atterrissent à Port-au-Prince. Nos urgences sont les mêmes que celles de l’ONU: la nourriture et les soins”. Prêtes à intervenir en cas de besoin, les troupes américaines ne se chargent que de la sécurisation des distributions de nourriture, qui continuent de poser de grandes difficultés. Les diplomates en poste en Haïti, l’ONU et le président haïtien, René Préval, ont regretté le problème de coordination dans la gestion de l’aide pourtant arrivée en masse.

Les tensions entre l’ONU, les États-Unis et le gouvernement haïtien — les trois composantes qui se partagent désormais le pouvoir dans l’île — restent vives. Et les missions de chacun demeurent assez floues. Le premier ministre haïtien, Jean-Max Bellerive, à la veille de la première conférence sur la reconstruction de l’île sinistrée, qui s’est tenue le 25 janvier 2010 à Montréal, avait pourtant été très clair à ce sujet: “Les premiers responsables de ce qui doit se faire en Haïti, ce sont les Haïtiens”. Il l’a répété dans son discours d’ouverture: “L’État haïtien est au travail dans des conditions précaires mais il est en mesure d’assurer le leadership que la population attend de lui”. Dévastée, l’île a besoin d’un soutien international “massif à moyen et à long terme”, que Jean-Max Bellerive a appelé de ses vœux. Néanmoins, le grand perdant de cette lutte d’influence reste le gouvernement haïtien, qui peine à faire entendre sa voix.

La désorganisation des secours et de la gestion de l’aide d’urgence — tant l’aide à la recherche des survivants que l’aide médicale, sanitaire et alimentaire — ainsi que la volonté de leadership exercée par certains pays peuvent handicaper et nuire gravement aux régions et aux habitants victimes de ces catastrophes, surtout quand on sait que les premiers jours sont cruciaux pour venir en aide aux populations civiles victimes de catastrophes naturelles. Pourtant au cours des trente dernières années, de nombreuses catastrophes naturelles se sont déroulées.

Le 13 novembre 1985, l’éruption du Nevado del Ruiz en Colombie a détruit la ville d’Armero et tué environ 24 000 personnes. En 1988, la région arménienne de Spitak est entièrement détruite par un puissant séisme. En 1991, un cyclone tropical baptisé 02B (officieusement cyclone Gorky) a fait 138 000 morts dans le golfe du Bengale. Fin octobre 1998, l’ouragan Mitch a dévasté l’Amérique centrale, tuant des milliers de personnes et laissant des centaines de milliers de personnes totalement démunies. En 1999, un cyclone baptisé 05B (officieusement cyclone d’Orissa) a fait 10 000 morts sur la côte d’Orissa en Inde. En 2003, c’est au tour de

Keen, de bevelhebber van het Amerikaanse contingent, verdedigde zich tegen de beschuldiging van vriendjespolitiek: “*There are no more than 25 percent of American airplanes landing in Port-au-Prince. Our priorities are the same as the U.N.’s: food and medical care.*”. Klaar om zo nodig in te grijpen, zien de Amerikaanse troepen alleen toe op de beveiliging van de verdeling van voedsel, waarbij grote moeilijkheden blijven rijzen. De diplomaten op Haïti, de VN en de Haïtiaanse president René Préval hebben de manke coördinatie van het beheer van de nochtans massaal geboden hulp betreurd.

De spanningen tussen de VN, de Verenigde Staten en de Haïtiaanse regering — de drie componenten die voortaan de macht op het eiland delen — blijven bestaan en de onderlinge taakverdeling blijft vrij vaag. De Haïtiaanse eerste minister, de heer Jean-Max Bellerive, is daaromtrent op de vooravond van de eerste conferentie over de wederopbouw van het geteisterde eiland, die op 25 januari 2010 in Montréal is gehouden, nochtans heel duidelijk geweest: “*Les premiers responsables de ce qui doit se faire en Haïti, ce sont les Haïtiens.*”. In zijn openingstoespraak heeft hij dat herhaald: “*L’État haïtien est au travail dans des conditions précaires mais il est en mesure d’assurer le leadership que la population attend de lui.*”. Maar omdat het eiland verwoest is, heeft het massale internationale steun nodig, die hij op middellange en lange termijn wenselijk acht. De grote verliezer van die strijd om de invloed blijft niettemin de Haïtiaanse regering, die met moeite haar stem kan laten horen.

De manke organisatie van de hulpverlening en het spoedhulpbeleid — zowel voor het opsporen van overlevenden als op het vlak van medische verzorging, gezondheidszorg en voedselvoorziening —, alsook de drang naar leiderschap van bepaalde landen, kunnen de gebieden waar dergelijke rampen toeslaan en de mensen aldaar die er het slachtoffer van zijn, hinderen en ze ernstig benadelen, vooral als men weet dat de eerste dagen cruciaal zijn in de hulp aan de burgerbevolking die het slachtoffer is van natuurrampen. De jongste dertig jaar hebben er zich nochtans talrijke natuurrampen voorgedaan.

Op 13 november 1985 verwoest de uitbarsting van de Nevado del Ruiz in Colombia de stad Armero, waarbij ongeveer 24 000 mensen omkomen. In 1988 wordt het Armeense gebied rond Spitak door een krachtige aardbeving met de grond gelijk gemaakt. In 1991 veroorzaakt een tropische cycloon (officieel de cycloon 02B, maar officieus de cycloon Gorky) 138 000 doden in de Golf van Bengalen. Eind oktober 1998 verwoest de orkaan Mitch Centraal-Amerika, waarbij duizenden mensen het leven laten en honderdduizenden zonder wat voor bestaansmiddelen ook achterblijven. In 1999 teistert een cycloon (officieel de cycloon 05B, maar officieus

la ville historique de Bam en Iran d'être frappée par un violent séisme. Tout le monde garde en mémoire les images de désolation à la suite du tsunami qui a fait près de 225 000 morts en Asie du Sud-Est en décembre 2004. En novembre 2007, le cyclone Sidr a fait entre 3 000 et 10 000 morts au Bangladesh. Le typhon Ewiniar a provoqué des inondations catastrophiques en Corée du Nord faisant 54 700 morts le 6 juillet 2007. En mai 2008, le cyclone Nargis a provoqué des inondations faisant plus de 138 000 morts en Birmanie. Plus récemment, un violent séisme de magnitude 7,8 sur l'échelle de Richter a secoué la province du Sichuan le 12 mai 2008 en Chine, causant plus d'une centaine de milliers de morts dans une région difficile d'accès. Et la liste est loin d'être exhaustive.

La mortalité due aux catastrophes naturelles a augmenté de 60 % entre 1980 et 2000. Entre 1994 et 2004, elles ont touché 2,8 milliards de personnes et causé la mort de 796 408 personnes (dont environ 225 000 par le seul tsunami de décembre 2004 dans le Sud-Est asiatique) et occasionné des pertes économiques estimées à 849 milliards de dollars. La très grande majorité — 95 % — des victimes se trouvent dans les pays les plus pauvres, non seulement parce que ces régions sont très exposées, mais surtout en raison de l'absence de réseau d'alerte, en raison d'un développement urbain anarchique et en raison d'un défrichage des terres favorisant les inondations et glissements de terrain. Ces catastrophes peuvent laisser des traces irréparables dans des pays où les infrastructures médicale, sanitaire, gouvernementale et logistique sont déjà en temps normal sinon inexistantes, à tout le moins fortement affaiblies.

Même si le nombre des sinistres qui ont frappé le monde en 2009 a été le moins important depuis le début du XXI^e siècle, il n'empêche que la mortalité et le préjudice économique provoqués par les inondations, les sécheresses, les séismes et autres bouleversements climatiques demeurent extrêmement élevés. Avec les 245 catastrophes naturelles, 2009 est devenu l'année la plus calme depuis dix ans. Selon l'ONU, 224 des 245 cataclysmes enregistrés en 2009 ont été provoqués par des phénomènes climatiques extrêmes et ont emporté la vie de 7 000 personnes. Au total, les intempéries survenues cette année ont fait 8 900 morts, selon les Nations Unies. L'année la plus mouvementée ayant été 2005 qui a dramatiquement recensé près de 434 catastrophes naturelles.

de cycloon van Orissa genoemd) de kust van Orissa in India en laat 10 000 doden na. In 2003 is de historische stad Bam in Iran aan de beurt, als zij wordt getroffen door een hevige aardbeving. Iedereen herinnert zich nog de beelden van verslagenheid na de zeebeving die in december 2004 in Zuidoost-Azië bijna 226 408 doden veroorzaakt. In november 2007 laten in Bangladesh 3 000 à 10 000 mensen het leven als gevolg van de cycloon Sidr. De tyfoon Ewiniar veroorzaakt op 6 juli 2007 catastrofale overstromingen in Noord-Korea, waarbij 54 700 mensen omkomen. In mei 2008 veroorzaakt de cycloon Nargis overstromingen waarbij in Birma meer dan 138 000 dodelijke slachtoffers vallen. Nog recenter is de heftige aardbeving op 12 mei 2008, met een magnitude van 7,8 op de schaal van Richter, die in de provincie Sichuan in China in een moeilijk toegankelijk gebied meer dan 100 000 doden maakt. Die lijst is zeker niet volledig.

Het aantal dodelijke slachtoffers ingevolge natuurrampen is tussen 1980 en 2000 met 60 % gestegen. Tussen 1994 en 2004 werden 2,8 miljard mensen door natuurrampen getroffen en hebben ze de dood veroorzaakt van 796 408 mensen (van wie circa 225 000 alleen al ingevolge de tsunami in Zuidoost-Azië in december 2004); voorts hebben ze geleid tot op 849 miljard dollar geraamde economische verliezen. Verreweg de meeste slachtoffers — 95 % — zijn gevallen in de armste landen, niet alleen omdat die regio's er in hoge mate bloot aan staan, maar vooral omdat geen waarschuwingsnetwerk voorhanden is, wegens de wanordelijke manier waarop de stadsuitbreidingen gebeuren en doordat de gronden worden ontgonnen op een wijze die overstromingen en grondverschuivingen in de hand werkt. Die rampen kunnen onherstelbare sporen nalaten in landen waar de medische infrastructuur, gezondheidszorg, overheidsdiensten en logistiek ook in normale omstandigheden al onbestaande of op zijn minst weinig slagkrachtig zijn.

Ook al is de wereld in 2009 getroffen door het laagste aantal rampen sinds het begin van de XXI^{ste} eeuw, toch blijven het aantal sterfgevallen en de economische schade veroorzaakt door overstromingen, droogtes, aardbevingen en andere ingrijpende klimaatveranderingen uitermate hoog. Met 245 natuurrampen was 2009 het rustigste jaar van het afgelopen decennium. Volgens de VN werden 224 van de 245 in 2009 geregistreerde catastrofes veroorzaakt door extreme weersverschijnselen, en hebben 7 000 mensen daarbij de dood gevonden. Nog volgens de Verenigde Naties hebben de slechte weersomstandigheden van 2009 in totaal 8 900 levens geëist. Het ergste jaar op dat vlak was 2005, toen het dramatisch hoge aantal van 434 natuurrampen werd opgetekend.

D'après la sous-secrétaire générale pour la réduction des risques des catastrophes de l'ONU, Margareta Wahlström, les statistiques attestant une diminution du nombre des cataclysmes constituent une "bonne nouvelle". Cependant, les "catastrophes climatiques arrivent en première position dans la liste des causes des décès humains" et "frapperont à l'avenir un nombre grandissant de personnes" peuplant les régions riveraines. Les ouragans et les inondations affectent en premier lieu l'Asie: ce continent abrite 48 des 58 millions de personnes touchées par ces types de catastrophes naturelles au cours de l'année 2009.

À la différence des accidents, les catastrophes ont fait l'objet de nouvelles réflexions sur les moyens à mettre en œuvre pour les éviter ou pour en atténuer les effets désastreux. L'ancienne secrétaire d'État française aux droits des victimes, Nicole Guedj, a créé en 2006 la Fondation Casques Rouges. Parrainée par Abdou Diouf, ancien président du Sénégal, Élie Wiesel, prix Nobel de la paix, et par le professeur François Gros, cette fondation vise à obtenir la création d'une "force internationale humanitaire de réaction rapide", composée de casques rouges placés sous l'égide de l'ONU et dont leur vocation serait "d'organiser et de coordonner l'action des équipes de secours intervenant, dans l'urgence, sur des théâtres de catastrophes naturelles". Cette cellule internationale de coordination aurait, d'une part, un état-major renforcé à l'échelle de l'ONU capable en cas de crise de recenser tous les moyens humains, matériels, techniques émanant des gouvernements, de l'ONU, des organisations non gouvernementales et, d'autre part, une force d'appoint qui aurait pour rôle d'aider à coordonner l'aide. Ces casques rouges pourraient également disposer d'outils technologiques innovants venant renforcer les capacités d'intervention des acteurs humanitaires. "Il faut que les États se mobilisent pour faire cette proposition. Il faut une impulsion politique. Haïti a été le champ de la plus grande désorganisation alors que la mobilisation (internationale) a été extraordinaire", a déclaré Mme Guedj à l'AFP depuis Port-au-Prince le 25 janvier 2010.

Constatant le manque de coordination entre États lors du séisme à Haïti, le président français, Nicolas Sarkozy, a également appelé de ses vœux la création d'une "force humanitaire internationale de réaction rapide" très professionnelle placée sous l'égide de l'ONU. Dans le cadre de catastrophes naturelles de grande ampleur, la coordination des secours et de l'aide devrait revenir à l'ONU et pas à un pays étranger. Ces casques rouges pourraient poursuivre le double objectif de coordonner

Volgens VN-ondersecretaris-generaal voor risicovermindering van rampen Margareta Wahlström is de uit de statistieken blijkende daling van catastrofes een goede zaak. Toch bestempelt zij klimatrampen als de belangrijkste oorzaak van menselijke dodelijke slachtoffers, en zullen dergelijke rampen in de toekomst almaar meer personen treffen die langs oevers wonen. Vooral Azië krijgt orkanen en overstromingen te verduren; 48 van de 58 miljoen mensen die in 2009 door dat soort natuurrampen werden getroffen, wonen in dat werelddeel.

In tegenstelling tot wat het geval is bij ongevallen, is in verband met rampen opnieuw nagedacht over de midelen waarin moet worden voorzien om dergelijke gebeurtenissen te voorkomen of de rampzalige gevolgen ervan te milderen. De vroegere Franse staatssecretaris voor Slachtofferrechten, mevrouw Nicole Guedj, heeft in 2006 de *Fondation Casques Rouges* opgericht. Die stichting staat onder de bescherming van voormalig Senegalees president Abdou Diouf, Nobelprijswinnaar voor de vrede Elie Wiesel en professor François Gros, en strekt ertoe de oprichting te verkrijgen van een internationaal korps voor snelle humanitaire interventies, dat zou bestaan uit zogenaamde "roodhelmen" onder VN-vlag; het zou tot taak hebben het optreden te organiseren en te coördineren van de hulpteams die dringende bijstand verlenen op de plaatsen waar zich natuurrampen hebben voorgedaan. Die internationale coördinatiecel zou enerzijds beschikken over een versterkte staf op VN-echelon die in crisissituaties bij machte is volledig te inventariseren welke personele, materiële en technische middelen werden aangeleverd door de regeringen, de VN en de niet-gouvernementele organisaties, alsmede anderzijds over een hulpkorps dat tot taak zou hebben de hulpverlening te helpen coördineren. Voorts zouden die roodhelmen moeten beschikken over innoverende technologische middelen die de interventiecapaciteit van de humanitaire actoren versterken. Mevrouw Guedj heeft op 25 januari jl. vanuit Port-au-Prince aan *Agence France Presse* (AFP) verklaard "*Il faut que les États se mobilisent pour faire cette proposition. Il faut une impulsion politique. Haïti a été le champ de la plus grande désorganisation alors que la mobilisation (internationale) a été extraordinaire.*"

Ook de Franse president Nicolas Sarkozy heeft, gelet op het ongecoördineerde optreden van de Staten na de aardbeving in Haïti, vurig gepleit voor de oprichting van een uitermate professioneel, internationaal korps voor snelle humanitaire interventies, onder VN-toezicht. Bij grootschalige natuurrampen zou de coördinatie van de hulpverlening en bijstand aan de VN moeten toekomen, niet aan een ander land. Die roodhelmen zouden twee doelen kunnen nastreven: de onmiddellijke inspanning

les efforts immédiats pour répondre à la tragédie et de préparer des actions à long terme.

La singularité et l'ampleur du désastre que provoquent les grandes catastrophes affectent les esprits des populations concernées. Si la société civile répond toujours présent pour venir en aide aux populations sinistrées, les jugements sont plus sévères quand il s'agit de qualifier l'organisation et la coordination de cette aide internationale pourtant vitale. Lors de chaque catastrophe de grande ampleur, de nombreuses voix s'élèvent pour dénoncer l'organisation et la coordination sur place. Pour ces raisons, la création dans le cadre de l'ONU d'une force internationale humanitaire d'urgence s'impose. Cette force coordonnerait l'ensemble des actions et des missions à effectuer sur l'ensemble du territoire touché, en ce compris la gestion des équipes de secours ainsi que la gestion de l'acheminement et de la distribution de l'aide.

Denis DUCARME (MR)

gen coördineren om de gevolgen van de tragedie het hoofd te bieden, alsook interventies op lange termijn voorbereiden.

De eigenheid en de omvang van het door grote rampen veroorzaakte onheil ontreddert de getroffen bevolking. Terwijl het middenveld altijd paraat staat om de geteisterde bevolking te hulp te komen, wordt strenger geoordeeld over de organisatie en coördinatie van die nochtans vitale internationale hulpverlening. Bij elke calamiteit gaan talrijke stemmen op om de organisatie en coördinatie ter plaatse aan te klagen. Om die redenen moet in VN-verband een internationaal, humanitaire noodhulp verstrekend korps worden opgericht. Dat korps zou alle te verrichten interventies en taken coördineren over heel het getroffen gebied, ook het beheer van de hulpverleningsteams, de organisatie van het transport en de verdeling van de hulpgoederen.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant l'ampleur des catastrophes naturelles et l'importance de l'acheminement d'une aide sanitaire, médicale et alimentaire d'urgence;

B. considérant l'importance de la mise en place organisée d'une aide humanitaire internationale lors d'une catastrophe naturelle;

C. considérant l'importance de disposer d'un système humanitaire pérenne pouvant être mobilisé à tout moment;

D. considérant qu'il convient d'améliorer la réponse internationale aux crises humanitaires par une meilleure coordination des interventions des divers acteurs, et de définir avec précision les priorités d'action;

E. considérant que 95 % des victimes se trouvent dans les pays les plus pauvres souvent désemparés face à l'ampleur de la catastrophe;

F. considérant le devoir moral et éthique de la communauté internationale de faire acte de solidarité et d'assistance avec les pays subissant des catastrophes naturelles;

G. considérant la Stratégie internationale de réduction des catastrophes naturelles de l'ONU (*International Strategy for Disaster Reduction — ISDR*);

H. considérant les recommandations et avis de la Stratégie internationale de réduction des catastrophes naturelles;

I. considérant la Déclaration universelle des droits de l'homme du 10 décembre 1948;

J. considérant le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, adopté à New York le 16 décembre 1966;

K. considérant la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, adoptée à New York le 9 mai 1992;

L. considérant que depuis l'entrée en vigueur du Traité de Lisbonne le 1^{er} décembre 2009, l'aide humanitaire a été élevée au rang de politique à part entière de l'Union européenne;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. wijst op de omvang van de natuurrampen en het belang van dringende gezondheidszorg, medische hulpverlening en voedselhulp;

B. geeft aan dat het bij natuurrampen belangrijk is te voorzien in georganiseerde internationale humanitaire hulp;

C. attendeert erop dat het van belang is te beschikken over een bestendige humanitaire structuur die op elk moment kan worden ingezet;

D. wijst erop dat de internationale respons op humanitaire crises moet worden verbeterd door de interventies van de verschillende actoren beter op elkaar af te stemmen, en door de prioritaire actiepunten nauwkeurig te omschrijven;

E. geeft aan dat 95 % van de slachtoffers van natuurrampen leeft in de armste landen, die vaak machteloos staan tegenover de omvang van de ramp;

F. attendeert erop dat de internationale gemeenschap de morele en ethische plicht heeft solidair te zijn met de landen waar zich natuurrampen hebben voorgedaan, alsook die landen bij te staan;

G. wijst op de *International Strategy for Disaster Reduction (ISDR)* van de Verenigde Naties;

H. verwijst naar de aanbevelingen en adviezen van de ISDR;

I. wijst op de Universele Verklaring voor de rechten van de mens van 10 december 1948;

J. attendeert op het Internationaal Verdrag inzake economische, sociale en culturele rechten, dat op 16 december 1966 in New York werd aangenomen;

K. verwijst naar het Raamverdrag van de Verenigde Naties inzake de klimaatverandering, dat op 9 mei 1992 in New York werd aangenomen;

L. geeft aan dat de humanitaire hulp is uitgegroeid tot een volwaardige EU-beleidslijn sinds het Verdrag van Lissabon op 1 december 2009 in werking is getreden;

M. considérant les recommandations et le rôle de l'équipe des Nations Unies chargée de l'évaluation et de la coordination en cas de catastrophe (*United Nations Disaster Assessment and Coordination — UNDAC*) dont la fonction est d'aider les États à coordonner les secours pendant la première phase après une catastrophe;

N. considérant le rôle et l'action du Bureau de la coordination des affaires humanitaires (*Office for the Coordination of Humanitarian Affairs — OCHA*) des Nations Unies;

O. considérant que l'Union européenne est le premier pourvoyeur de l'aide humanitaire, soit 40 % de l'aide mondiale;

P. considérant le large accord concernant l'urgence de réaliser les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) de l'ONU;

Q. considérant l'engagement du gouvernement belge à contribuer à la réalisation des OMD et sachant que l'OMD n° 1 concerne la lutte contre l'extrême pauvreté;

R. considérant que la Belgique a adhéré au Consensus de Monterrey, adopté dans le cadre de la Conférence internationale sur le financement du développement, tenue du 18 au 22 mars 2002 à Monterrey (Mexique);

S. considérant la loi du 25 mai 1999 relative à la coopération internationale belge;

T. considérant que les changements climatiques sont l'un des grands défis du XXI^e siècle de par leurs effets négatifs majeurs sur les plans environnemental, économique et social à l'échelle de la planète, notamment l'accroissement de l'incidence et de l'intensité d'événements météorologiques extrêmes partout dans le monde;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

d'appuyer auprès des instances européennes et internationales la création d'une "force internationale humanitaire de réaction rapide" sous l'égide de l'ONU qui serait chargée de coordonner l'ensemble des actions et des missions à effectuer sur l'ensemble du territoire touché par une catastrophe naturelle, en ce compris la

M. verwijst naar de aanbevelingen en de rol van het VN-team belast met de evaluatie en de coördinatie bij rampen (*United Nations Disaster Assessment and Coordination — UNDAC*); dit team moet de Staten helpen de hulpverlening in de periode meteen na een ramp te coördineren;

N. wijst op de taak en de activiteiten van het *Office for the Coordination of Humanitarian Affairs — OCHA* van de Verenigde Naties;

O. geeft aan dat de Europese Unie de belangrijkste humanitaire-hulpverlener is (40 % van de wereldwijd verleende hulp);

P. attendeert op de breed gedragen instemming met de dringende tenuitvoerlegging van de VN-millenniumdoelstellingen voor de ontwikkeling;

Q. wijst erop dat de Belgische regering zich ertoe heeft verbonden bij te dragen tot de verwezenlijking van de millenniumdoelstellingen, alsook dat de eerste millenniumdoelstelling de strijd tegen de extreme armoede omvat;

R. bengt in herinnering dat België heeft ingestemd met de Consensus van Monterrey, die is aangenomen in het kader van de Internationale Conferentie over de financiering van de ontwikkeling, die van 18 tot 22 maart 2002 heeft plaatsgevonden in Monterrey (Mexico);

S. wijst op de wet van 25 mei 1999 betreffende de internationale Belgische samenwerking;

T. is zich ervan bewust aan dat de klimaatverandering een van de belangrijkste uitdagingen vormt van de 21^{ste} eeuw, omdat zij wereldwijd zeer kwalijke gevolgen heeft voor het milieu, de economie en de samenleving, met name door de toenemende invloed en intensiteit van extreme weersomstandigheden overal ter wereld;

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

er bij de Europese en de internationale autoriteiten op aan te dringen een "internationaal korps voor snelle humanitaire interventies" op te richten, onder de bescherming van de Verenigde Naties; ddat korps zou worden belast met de coördinatie van alle activiteiten en taken die moeten worden uitgevoerd op het hele

gestion des équipes de secours, la gestion de l'acheminement et de la distribution de l'aide médicale, humanitaire, sanitaire et alimentaire ainsi que la préparation des actions à long terme de reconstruction.

6 juillet 2010

Denis DUCARME (MR)

grondgebied waar zich een natuurramp heeft voorgedaan, met inbegrip van het beheer van de hulpverleningsteams, de organisatie van het transport en de verdeling van de medische, humanitaire, gezondheids- en voedselhulp, alsook van de voorbereiding van wederopbouwprojecten op lange termijn.

6 juli 2010